

# Le français à l'université

13<sup>E</sup> ANNÉE / NUMÉRO 03 / TROISIÈME TRIMESTRE 2008

## Sommaire

**PAGE 01 Editorial** La production et la gestion participative des savoirs  
PATRICK CHARDENET

**PAGE 02 Point de vue** Une université d'été en Asie du Sud-Est  
MICHEL LE GALL ET GILBERT (NINO) PALAORO

**PAGE 04 Ressources** Un espace de diffusion à la disposition des enseignants  
AMÉLIE NADEAU

**PAGE 05 Lire en français** Huit notes de lecture  
RAQUEL PASTOR, AUDE BRETEGNIER, MERCEDES LÓPEZ-SANTIAGO,  
PATRICK CHARDENET, PHILIPPE BERNARD, FAUZIA BENDJELID,  
ASSIA BELHABIB

**PAGE 10 En français et en d'autres langues** Cinq notes de lecture  
PATRICK CHARDENET, ESTELA KLETT, ANA DA PALMA,  
HAYDÉE SILVA, VÉRONIQUE DAHLET

\* imprimé sur du papier recyclé

**AGENCE  
UNIVERSITAIRE  
DE LA FRANCOPHONIE**

## Éditorial

### LA PRODUCTION ET LA GESTION PARTICIPATIVE DES SAVOIRS

La construction des savoirs dans le domaine de la diffusion des langues par l'enseignement se fonde sur des bases de données communes à partager (corpus) qui, traitées et analysées par les apports individuels et collectifs soumis à la communauté scientifique, constituent une base de connaissance. Le modèle était jusqu'ici relativement linéaire ; il suivait une logique axiologique qui, depuis l'Antiquité, structurait la pensée, le langage et les comportements : du faux au vrai, de l'inexact à l'exact. Il a ainsi fallu attendre longtemps les preuves et les réfutations, d'où le développement des écoles de pensée. Le XX<sup>e</sup> siècle a montré qu'un élément peut être dans deux états différents en même temps, dans deux endroits à la fois en même temps, et que la présence d'un observateur peut modifier la réalité observée, ce que le XXI<sup>e</sup> siècle met en œuvre en bousculant l'espace et le temps par les technologies de la communication. La mutualisation des savoirs et des ressources, ainsi que les archives ouvertes représentent les balbutiements d'une profonde révolution de la production et de l'accès à la connaissance.

Mais les technologies de l'information et de la communication ne sont pas les seuls vecteurs d'une gestion participative du savoir : les mobilités y contribuent aussi. Traditionnellement inscrites dans le voyage initiatique du futur savant, d'université en université depuis le Moyen Âge européen, elles permettent, dans un monde plus ouvert, de partager des savoirs, des cultures d'enseignement et d'apprentissage, accessibles à un plus grand nombre, grâce aux programmes et aux actions qui favorisent le lien direct. Dans le cadre d'une université d'été, plus de cent trente étudiants francophones du Cambodge, de la Chine, du Laos, de la Thaïlande et du Vietnam ont été accueillis en août dernier à l'Université de Nhatrang, avec quinze enseignants de français de l'ensemble de ces pays d'Asie du Sud-Est, mais aussi de la Belgique, du Myanmar et de la France.

Dans un contexte caractérisé par la compétition académique et la mondialisation des connaissances, les universités sont appelées à miser sur la productivité du lien cognitif. Pour ce faire, elles doivent compter sur un maillage de partenariats institutionnels et d'échanges personnels.

/ PATRICK CHARDENET

## Une université d'été en Asie du Sud-Est

PLUS DE CENT TRENTE ÉTUDIANTS FRANCOPHONES DU CAMBODGE, DE LA CHINE, DU LAOS, DE LA THAÏLANDE ET DU VIETNAM, EN PROVENANCE D'UNE TRENTAINE D'ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, ONT ÉTÉ ACCUEILLIS DU 3 AU 10 AOÛT 2008 À L'UNIVERSITÉ DE NHATRANG. QUINZE ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS DE L'ENSEMBLE DE CES PAYS D'ASIE DU SUD-EST, MAIS AUSSI DE BELGIQUE, DU MYANMAR ET DE FRANCE, ONT ACCOMPAGNÉ CES ÉTUDIANTS AU COURS DE LA DÉCOUVERTE DE SITES LOCAUX, AINSI QU'AU COURS DES ÉCHANGES ET RÉCOLTES D'INFORMATIONS LIÉS À CES VISITES ET À CE SÉJOUR BALNÉAIRE.

Il se dessine nettement entre Bangkok, Phnom Penh, Hochiminh-Ville, Vientiane, Hanoi et Kunming un usage du français qui prend le plus souvent la forme de ce qui forme, d'abord, et qui, sans épouser pour autant une forme, renvoie à de nombreuses formes de savoir, d'échanges ou de pratiques pédagogiques, parentes ou lointaines, partagées ou intimes, curieuses de tout le plus souvent, enjouées toujours.

Lancé par un mémorandum signé à Paris le 21 août 2006, le projet «Valorisation du français en Asie du Sud-Est» (VALOFRASE) rassemble huit partenaires : les ministères de l'éducation du Cambodge, du Laos et du Vietnam; trois partenaires bilatéraux (France, Communauté française de Belgique, Centrale syndicale du Québec); et deux organisations multilatérales, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Ce projet est destiné à mettre en synergie les efforts de l'ensemble des partenaires afin d'améliorer l'efficacité de l'enseignement, de l'apprentissage et des usages du français dans tous les cycles de l'enseignement (primaire, secondaire, supérieur) et dans toutes ses modalités (classes bilingues, langue vivante 2, français langue étrangère, français de spécialité...). Sur une première période de trois ans (2006-2009), la mise en œuvre est basée sur trois volets nationaux liés aux enjeux respectifs des trois pays en question. Ces enjeux ont été définis par chacun des trois ministères concernés. Un quatrième «volet régional» a été instauré pour promouvoir des transversalités régionales et mutualiser certains efforts et expériences d'un pays à l'autre.

C'est dans le cadre de ce volet régional et plus particulièrement de sa composante universitaire que se sont mises en place des «universités francophones d'été», sur l'initiative de l'AUF et avec l'appui du «fonds régional Valofrase» du gouvernement français. Une première édition avait été organisée en Thaïlande en 2007. Le Vietnam a accueilli cette année la deuxième manifestation du genre.

Pourquoi une université d'été? Qu'est-ce qu'une université d'été? Quel sens et quel intérêt peut présenter un tel regroupement estival pour des étudiants qui partagent le fait d'apprendre le français ou de l'utiliser localement en tant que langue de travail à l'université, au sein d'un espace régional désormais structuré politiquement sous l'égide de l'ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-Est)?

On s'accordera à reconnaître que, normalement, sous un grand nombre de latitudes, l'été libère les étudiants des universités ou que l'université s'y dissout momentanément. À bien y regarder, c'est plutôt un phénomène diffus de migration qui s'opère chaque été, des écoles et universités vers des cercles, des classes ou des cours qui perpétuent, le temps d'une courte saison, un appétit ou une nécessité d'apprendre, de réapprendre, d'apprendre encore et encore. Couper court à l'été pour apprendre en continu, il ne s'agit pas de sécher. La langue vietnamienne a emprunté au français deux mots pour créer une expression familière qui n'existe pas elle-même en français. Quand les étudiants français parlent de «sécher un cours», de s'en absenter, les étudiants vietnamiens recourent, eux, au mot vietnamien

**LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ** BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** BERNARD CERQUIGLINI **RÉDACTION** PATRICK CHARDENET **CONCEPTION ET RÉALISATION** WWW.BERTUCH.CA / **LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO** MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU.

**AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE** B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA / **TÉLÉPHONE** (514) 343.6630 **TÉLÉCOPIEUR** (514) 343.2107 **COURRIEL** FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / **WWW.BULLETIN.AUF.ORG** / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

composé *cup cua*, hérité des mots français «couper» et «cours», soit littéralement «couper au cours». L'idée était donc de tabler loin des tableaux, à la fois sur une détermination scolaire, et sur la salubre et universelle tentation de l'école buissonnière. Comment donner à apprendre autrement et ailleurs, sinon par «l'ex-cursion», au sens étymologique du terme : sortir ensemble du cours ! Non pas pour y échapper, mais pour, au contraire, y valoriser et y cultiver ce qui a été acquis *ex cathedra*. L'université francophone d'été est donc conçue sur cette ouverture.

De nouvelles formations francophones locales de licence et de master réunissent déjà à Hanoi, à Vientiane ou à Hochiminh-Ville des publics asiatiques divers au sein d'un même cursus international. Reprenant cette dynamique, l'université d'été permet de faire converger ponctuellement un public étudiant transfrontalier, un public mû par une myriade d'autres lignes de forces sous-jacentes, bien plus profondes que la seule pratique du français, et par une incontournable ligne vitale et fluviale commune : le Mékong. Un des paris de cette rencontre étudiante était de faire en sorte que le français prenne l'allure d'une ligne de halage, d'un maillage, d'un carrelage convivial et estival des quatre coins de la péninsule sud-est asiatique.

Le viatique de cette université d'été 2008 sur le thème « Mise en valeur et préservation du milieu naturel » tenait à un carnet de bord individuel et indifférencié, qu'on soit étudiant ou enseignant. Premier point de ralliement : l'Université de Nhatrang, en front de mer, sur un littoral emblématique de l'Asie du Sud-Est compte tenu de son potentiel régional en matière de tourisme mais aussi de ressources maritimes et côtières. Les étudiants, essentiellement de deuxième année, ont pu ainsi interroger à Nhatrang des acteurs locaux du développement dans les secteurs du tourisme, de l'exploitation des ressources marines et de la mise en valeur des patrimoines naturel et culturel. Cette réalité locale a été confrontée en français aux connaissances et expériences des étudiants au cours de séances consécutives de réexploitation et de sorties en petits groupes internationaux encadrées par un enseignant asiatique ou européen.

Durant dix jours, enseignants et étudiants ont donc pu vivre une expérience linguistique et culturelle inédite : s'exprimer en français au sujet d'une découverte commune des activités locales d'une région côtière et touristique. Ils ont pu aussi, à cette occasion, profiter d'une expérience humaine assez rare à ce degré de diversité internationale : vivre ensemble sur un campus universitaire, embarqués dans la même embarcation. Cerise sur le bateau : « La surprise aura été de pouvoir aussi acquérir les premiers éléments d'une autre langue asiatique par le biais du français », comme l'a fait remarquer un participant. Tous étaient unanimes pour recommander la reconduction de cette opération.

La possibilité d'accompagner à l'avenir de telles opérations dans la région, voire dans différentes régions du monde, tient à de nombreux points d'organisation et de réflexion. Nous n'en citerons que cinq pour conclure :

- la nécessité de baser un tel projet sur la volonté, la participation et l'investissement d'universités locales et de partenaires locaux (cette expérience a montré à quel point société civile et entreprises peuvent contribuer localement à un projet de première essence universitaire) ;
- la nécessité de pouvoir définir l'objectif et la nature du projet estival le plus tôt possible, d'en estimer ses incidences, pour assumer dès le départ son originalité pédagogique, sa plus-value didactique ;
- l'intérêt de faire reposer la dimension pédagogique et conviviale du projet sur les étudiants eux-mêmes, à l'occasion d'une préparation et d'un maillage des plus précoces possible, en les rendant moteurs dans la formalisation du projet et ensuite de sa réalisation ;
- la nécessité de concevoir une articulation qui soit à la fois souple, explicite et équilibrée, entre découverte du milieu local, exploitation linguistique *in vivo*, initiatives interculturelles et convivialité ;
- l'intérêt pour les partenaires d'associer au mieux leurs savoir-faire respectifs pour l'accompagnement d'une telle manifestation.

/ MICHEL LE GALL  
RESPONSABLE DE L'ANTENNE DE L'AUF  
À HOCHIMINH-VILLE

/ GILBERT (NINO) PALAORO  
COORDONNATEUR - FILIÈRES UNIVERSITAIRES  
FRANCOPHONES À HOCHIMINH-VILLE

# Un espace de diffusion à la disposition des enseignants

PUBLIER EN LIGNE SUR L'ESPACE PRODUCTION DES ENSEIGNANTS DU SITE DES RESSOURCES MUTUALISÉES.

Bien que l'idée de mutualisation des ressources en ligne ne soit pas nouvelle<sup>1</sup>, elle n'est pas si répandue dans les différents champs disciplinaires. Plus qu'un simple partage de documents, au-delà des potentialités techniques et économiques offertes, la mutualisation des ressources scientifiques en ligne revêt un intérêt dynamique.

Comme le souligne à juste titre Thierry Chanier, spécialiste des archives ouvertes, «on parle tout d'abord de "contribution" et non de simple "publication"<sup>2</sup>», ce qui reflète l'idée du double objectif : pour progresser dans son travail, le chercheur met à disposition ses réflexions et résultats, lesquels servent de point de départ aux autres chercheurs ou alimentent leurs travaux. Cette dynamique redéfinit la relation auteur-utilisateur dans la mesure où l'on n'accède plus seulement au document pour le consulter : on a également la possibilité de «réutiliser pour ajouter»<sup>3</sup>. Ce nouveau mode de publication a une incidence directe sur le travail de chacun puisqu'il permet d'avoir accès aux travaux de recherche plus rapidement et plus facilement, tout en augmentant le rythme de circulation des échanges et en offrant plus de visibilité aux chercheurs.

Dans cette optique et pour favoriser l'accès libre aux documents, le site des ressources mutualisées de l'AUF propose un espace destiné à la production des enseignants des Départements universitaires de français, des Centres universitaires d'enseignement des langues et des filières bilingues francophones ([www.aidenligne-francais-universite.auf.org/spip.php?page=sommaire\\_espace\\_enseig](http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/spip.php?page=sommaire_espace_enseig)). Cet espace s'ajoute au guide d'utilisation des ressources en ligne et au dispositif d'appui à l'enseignement du français, déjà fonctionnels sur le site.

L'espace Production des enseignants consiste en une banque de données ouverte, permettant aux enseignants et chercheurs de mettre à disposition deux types de documents :

- des documents aboutis, qu'il s'agisse de communications, de cours (développements théoriques ou documents didactiques), ou encore, de mémoires ou de thèses d'étudiants ;
- des archives ouvertes – articles ou chapitres d'ouvrage en cours d'élaboration, communication ou conférence en chantier – que son auteur soumet à la communauté scientifique.

Les documents mutualisés permettent un partage productif du savoir (ce qui est produit par les uns pour l'enseignement peut être enrichi par les autres pour l'enseignement). Les archives semi-ouvertes (mémoires et thèses) permettent d'identifier et de valoriser la jeune recherche. Quant aux archives ouvertes, elles permettent de soumettre des projets en cours à la communauté scientifique afin de susciter des échanges publics en ouvrant des thèmes de discussion sur l'espace forum, également accessible sur le site, ou directement avec l'auteur via son adresse électronique, favorisant l'émergence d'une communication scientifique directe. Les documents sont ainsi soumis à la réflexion critique (qui ne se limite plus à une communauté fermée ou restreinte de chercheurs), point non négligeable puisque cette critique intervient en amont du traditionnel travail éditorial. Finalement, ce principe présente un coût de production minime par rapport au potentiel de diffusion.

Les documents et travaux de différentes catégories disciplinaires (anthropologie culturelle, didactique des langues, linguistique du français, littérature d'expression française ou comparée, terminologie et dictionnaire et traductologie), qui se doivent d'être validés et libres de droits, sont soumis à l'aide d'un formulaire en ligne. La publication sur l'espace Production des enseignants s'étend également aux documents sonores et visuels.

Ainsi, que vous soyez chercheur ou enseignant des Départements universitaires de français, des filières bilingues francophones ou des Centres universitaires d'enseignement des langues, nous vous invitons à soumettre vos documents en ligne ([www.aidenligne-francais-universite.auf.org/spip.php?article1062](http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/spip.php?article1062)) pour les rendre accessibles à l'ensemble de la communauté scientifique et bénéficier des avantages qu'apporte la mutualisation des ressources.

/ AMÉLIE NADEAU

1. Pionnier en la matière, Paul Ginsparg a développé, au début des années 1990, une base de *pre-print*, d'abord à l'intention des physiciens.

2. Thierry Chanier. 2004. *Archives ouvertes et publication scientifique. Comment mettre en place l'accès libre aux résultats de la recherche?*, p. 121 [en ligne] [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/26/31/PDF/sic\\_00001486.pdf](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/06/26/31/PDF/sic_00001486.pdf) [consulté le 3 septembre 2008].

3. *Ibid.*, p. 122.

## DIDACTIQUE

### 01 / Orthographe : innovations théoriques et pratiques de classes

L'ouvrage aborde la problématique de la maîtrise de l'orthographe en tant que facteur incontournable de l'acquisition de l'écrit en contexte scolaire. Ce thème conducteur, non dépourvu d'une extrême complexité et révélateur à la fois du grand enjeu qu'il représente pour toute socioculture, est considéré autant sur le versant théorique que sur le plan des retombées didactiques dans les processus d'enseignement / apprentissage de la lecture / écriture.

La perspective psycholinguistique, linguistique, voire didactique, adoptée dans la plupart des travaux réunis dans ce recueil fait état des recherches, des expérimentations de terrain et des pratiques de classes menées autour de l'orthographe. Les interrogations, les remises en question, les hypothèses liminaires au panorama obtenu, confortent une préoccupation majeure : améliorer les chances des élèves grâce à un apprentissage performant.

Articulé autour d'une base épistémologique commune, l'ensemble des réflexions cherche à donner une réponse à une question cruciale : comment un enfant muni d'un système de fonctionnement de la langue, reposant sur l'oralité, peut-il en construire un nouveau (l'écrit)? L'état de la question dressé par les auteurs passe ainsi en revue différents types d'entrées (sémantique, morphologique, syntaxique, voire sémiographique) susceptibles de signaler l'intervention, voire l'incidence, des formes linguistiques sur le système d'écriture orthographique que l'enfant est amené à intérioriser de manière progressive au cours de sa scolarisation.

Ces contributions invitent les enseignants et les chercheurs en langue maternelle – préoccupés sans doute par le fonctionnement des repères grammaticaux lors de l'acquisition : le participe passé, le verbe et son accord, le complément d'objet direct et indirect, entre autres – à revisiter les démarches, les supports (textes, manuels, logiciels...), ainsi que les activités pédagogiques mises en place au sein de la classe. En transversalité, le lecteur est conduit à faire attention aux contenus fixés dans les textes ministériels vis-à-vis de l'apprentissage de la langue et à ne pas perdre de vue la logique propre du raisonnement enfantin.

/ RAQUEL PASTOR

UNIVERSIDAD NACIONAL DE TUCUMÁN (ARGENTINE)

### 02 / Le français dans le monde – Langue et travail

Ce numéro de la revue *Le français dans le monde. Recherches et applications* rassemble les contributions de différents acteurs du champ *Langue et travail* – chercheurs d'intervention, praticiens réflexifs, représentants officiels de la politique linguistique française (DGLFLF) – qui concourent ensemble à articuler les problématiques de l'accès à la langue et de l'insertion socioprofessionnelle pour contribuer à produire les bases théoriques et méthodologiques d'une didactique de langues, dont l'appropriation sous-tend des enjeux forts de mobilité et d'insertion socioprofessionnelles (accès à l'emploi, mobilité professionnelle).

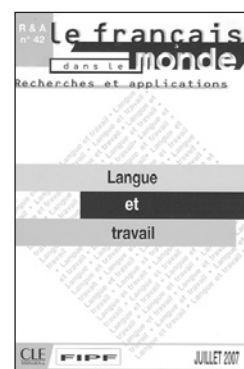
Dans une première partie, les auteurs s'interrogent sur les mutations sociales contemporaines qui conduisent à repenser le champ de la didactique des langues dans le secteur de la formation professionnelle ou à visée de professionnalisation (université). Il s'agit de «repenser les situations de travail» pour mieux comprendre l'histoire de la place et du rôle du langage dans les pratiques et les postures professionnelles – dynamiques, évolutives – et, de fait, pour progresser dans la contextualisation



/ 01

Collection «Diptyque», n° 11  
2007, sous la direction de Céline Vaguer  
et Daniëlle Leeman  
ISBN : 978-2-87037-573-0  
Presses universitaires de Namur  
216 pages

Rempart de la Vierge, 13  
5000 Namur (Belgique)  
Tél. : +32 (0) 81 72 48 84  
Fax : +32 (0) 81 72 49 12  
pun@fundp.ac.be  
www.pun.be



/ 02

Juillet 2007, Recherches et applications  
n° 42, coordonné par Florence  
Mourlhon-Dallies  
ISBN : 978-2-09-037114-7  
Le français dans le monde, 191 pages

9, avenue Pierre de Coubertin  
75013 Paris (France)  
Tél. : 33 (0) 1 45 87 43 26  
Fax : 33 (0) 1 45 87 43 18  
fdlm@fdlm.org  
www.fdlm.org

des pratiques d'ingénierie de formations linguistiques à des fins d'amélioration de l'insertion et des agirs socioprofessionnels.

La seconde partie rassemble les contributions qui portent plus particulièrement sur les enjeux du champ «langue et travail». Dans cette perspective de recherche-intervention, l'idée est de penser l'articulation entre les travaux et propositions d'interventions et les demandes sociales diversement contextualisées, mais aussi de réfléchir à la manière dont les analyses linguistiques, sociolinguistiques et interactionnelles peuvent contribuer aux dynamiques de professionnalisation et de construction de compétences professionnelles.

La troisième partie fait un pas de plus vers le terrain en proposant quatre «témoignages» qui consistent en l'analyse d'expériences de formation linguistique dans différents contextes professionnels.

La diversité des points de vue, des positions institutionnelles des contributeurs, des pays de travail (France, Angleterre, Allemagne, Canada), des terrains et des expériences présentées a permis de créer un recueil fort instructif, explorant un champ de recherches-interventions interdisciplinaire, qui convoque la sociologie du travail et des organisations socioprofessionnelles, les sciences de la formation, la sociolinguistique, l'ethnographie, pour progresser vers l'idée d'une théorisation contextualisée, et concevoir des démarches d'interventions formatives et/ou évaluatives fondées sur des analyses de terrain.

/ AUDE BRETEGNIER

UNIVERSITÉ FRANÇOIS RABELAIS DE TOURS (FRANCE)

## 03 / Terres de Fle. Revue de didactique des langues et de l'ingénierie de la formation

«FORMATION ET LANGUES ÉTRANGÈRES :  
DIVERSITÉ, ENJEUX ET IDENTITÉ»

Le premier numéro de *Terres de FLE* se consacre à la formation aux langues étrangères. En premier lieu, Serge Borg fait le point sur les rapports entre les sciences du langage et la didactique des langues et les politiques linguistiques, éducatives et culturelles. Ensuite, Évelyne Bérard explique que le CECRL apporte un éclairage précieux sur l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère. Puis, Martine Cotin rappelle l'importance de l'interculturalité dans le cours de FLE, et Régis Cristin propose l'utilisation d'un film publicitaire télévisé pour enseigner le français. Laurence Gonsalvi décrit les fonctions métacommunicatives et communicatives du rire dans la classe de FLE. Josette Gaume présente l'enseignement comme un don contractuel. Pour sa part, Stéphanie Dei aborde les stratégies de lecture sur écran. Quant à Daniel Duprey, il évoque d'autres stratégies: le recours à la compensation ou à la paraphrase lors de la passation du DELF/DALF. Fabrice Galvez énonce la didactique officielle du français langue seconde pour des élèves qui sont récemment arrivés en France et qui ne maîtrisent pas suffisamment le français, tandis qu'Yves Simard analyse des productions, en français, de non-scolarisés (Côte d'Ivoire et Haïti). Plus loin, François Migeot examine les orientations du CECR pour l'enseignement des langues, et Claude Le Ninan souligne l'importance du label de qualité pour les centres de langues en France. Enfin, Jacques Cortès présente le GERFLINT, groupe d'études et de recherches pour le français langue internationale.



/ 03

2008, n° 1, coordonné par Serge Borg et Évelyne Bérard  
Revue du Collège des enseignants-chercheurs, 143 pages

Centre de linguistique appliquée –  
Université de Franche-Comté  
6, rue Gabriel Plançon  
25030 Besançon cedex-France  
Tél. : +33 (0)3 81 66 52 03  
evelyne.berard@univ-fcomte.fr

Ce premier numéro répond bien à la vocation de la revue : se vouer à la didactique des langues et des cultures au sein des sciences du langage.

/ MERCEDES LÓPEZ-SANTIAGO  
UNIVERSIDAD POLITÉCNICA DE VALENCIA (ESPAGNE)

## 04 / Les langues modernes

Ce premier numéro de l'année 2008 présente un dossier sur l'intercompréhension dans lequel huit articles rédigés par des spécialistes dressent un panorama des fondements conceptuels et stratégiques, et des ressources disponibles, pour un développement de cette approche dans le système éducatif, à l'école et à l'université. Christian Degache, Silvia Melo, Franz-Joseph Meissner, Françoise Crochot, Sandrine Caddéo, Dominique Chopard, Dolores Álvarez, Manuel Tost, Ana Sofia Pinho, Ana Isabel Andrade, Yasmin Pishva, Maria Filomena Capucho et Katja Pelsmackers proposent aux enseignants de langue étrangère de prendre en considération les relations de continuum entre les langues dans une didactique ouverte sur le plurilinguisme.

/ PATRICK CHARDENET

## FRANCOPHONIE

### 05 / Présences haïtiennes

Ce colloque a abordé plusieurs aspects : linguistique (l'utilisation du créole et du français en littérature haïtienne), historique (une approche attentive des représentations fictionnelles des figures emblématiques d'Haïti), sociologique (les écritures féminines et les nouveaux talents romanesques haïtiens) et comparatiste (interrogations sur les influences voisines, Antilles françaises et hispaniques). Il a célébré à sa façon le bicentenaire d'Haïti en se focalisant sur la production littéraire de ce pays. Les actes de ce colloque, efficacement organisé par le comité scientifique, offrent une excellente matière à réflexion sur les précieuses présences haïtiennes. On remarquera l'intervention d'Yves Chemla (« Edgar La Selve et Haïti ») sur le regard voyageur-voyeur, propre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et fait pour servir les intérêts colonialistes. Marie Frémin, qui a fait des interventions de grande qualité lors du colloque, offre également une analyse fine du roman d'Évelyne Trouillot *Rosalie l'infâme*. On s'attachera aux deux « perspectives » finales très complémentaires de Rafael Lucas et Jean Jonassaint, qui ouvrent généreusement des voies de recherches captivantes. Par contre, on pourra laisser de côté l'article indigent sur le roman *À l'angle des rues parallèles* de Gary Victor. Celui-ci est assurément aujourd'hui un écrivain majeur à Haïti (Frankétienne étant hors catégorie, évidemment!), mais la lecture de son œuvre romanesque – et surtout celle de ce livre si particulier – nécessite une bonne connaissance du contexte politique local afin qu'on puisse en apprécier toute l'ironie.

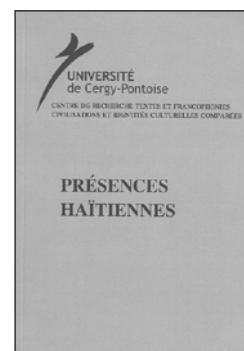
/ PHILIPPE BERNARD  
COLLÈGE CHARLES III (MONACO)



/ 04

2008, n° 1  
ISSN 0023-8376  
APLV- Association des professeurs de langues vivantes, 96 pages

apl.v.lm@gmail.com  
www.aplv-languesmodernes.org



/ 05

2006, Textes réunis et présentés par Sylvie Bouffartigue, Christiane Chaulet Achour, Dominique Fattier et Françoise Moulin Civil  
ISBN : 2-910687-21-X  
CRTF et CICC. Université de Cergy-Pontoise, 456 pages

33, boul. du Port  
95011 Cergy-Pontoise cedex

Diffusion librairie :  
Belles Lettres Diffusion Distribution  
25, rue du Général Leclerc  
94270 Le Kremlin Bicêtre

## LINGUISTIQUE

### 06 / Le français au Levant, jadis et naguère. À la recherche d'une langue perdue

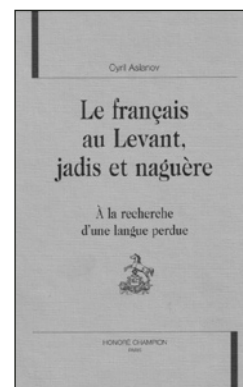
Sur les vestiges de la francophonie des croisés – elle-même fondée sur l'introduction de l'ancien français d'Oïl dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle, sur des substrats localisés (occitan à Tripoli, normand à Antioche) et sous la pression de dialectes romans – s'est érigée une langue levantine, dans un processus souvent interrompu mais toujours repris, influencé par les langues de la région. Novatrice (incorporant de l'occitan avant même que les Occitans ne deviennent francophones et influencent le français), cette langue a constitué un superstrat culturel étendu. Telle est la thèse défendue par Cyril Aslanov dans cet ouvrage, où il convoque la philologie, la sociolinguistique de terrain et la linguistique comparée avec une grande habileté, qui lui permet d'éviter les pièges tendus par les sources littéraires et juridiques nombreuses mais retravaillées. La conscience qu'ont les locuteurs de leur différence linguistique (français d'Égypte et du Liban), ainsi que l'alternance codique entre le français standard et le français du Levant chez un même locuteur dans des situations sociales exigeant l'un ou l'autre constituent des bases de l'hypothèse d'une unité linguistique franco-levantine entre Istanbul, Beyrouth, Damas, Jérusalem, Le Caire et Alexandrie. Paradoxalement, cette langue, dont le corpus actuel s'est considérablement affaibli au cours du XX<sup>e</sup> siècle, ne sert pas de ressource pour le développement de l'enseignement du français langue étrangère dans la région. Le clivage entre les stocks lexicaux, la phonétique du français standard et ceux du français du Levant constituent autant de problèmes entre parlure locale et parlure internationale, qu'il peut en exister à Bamako ou Montréal.

/ PATRICK CHARDENET

## CULTURE ET SOCIÉTÉ

### 07 / Art et transculturalité au Maghreb. Incidences et résistances

Cet ouvrage réunit les actes du colloque «Art et transculturalité au Maghreb, incidences et résistances» qui portaient sur la mondialisation. Pluridisciplinaire, le concept de mondialisation se prête à une définition précise qui permet de relever des ambiguïtés conceptuelles. Différentes sciences constituent les *globalizations studies*, qui ont forgé leurs théories, leurs objets d'analyse et leurs méthodologies. Les analyses se déploient autour des corrélations entre l'anthropologie et la mondialisation, et c'est à travers les expressions culturelles et les pratiques artistiques (littérature, arts plastiques, chant, musique, langage et écriture...) que se déploie la réflexion. La mondialisation, qui est perçue au Maghreb comme une idéologie d'uniformisation et d'homogénéisation totalitaires, entraîne inévitablement un repli identitaire qui nuit à la qualité esthétique des créations artistiques, un espace déjà marqué par les effets dévastateurs des périodes coloniales et postcoloniales. Les différentes analyses s'accordent sur une jonction dynamique de la culture mémorative locale et du patrimoine immatériel avec les traditions culturelles du monde dans un procès de transmissibilité créateur au sein d'un contexte maghrébin transculturel et perméable, de par son histoire, à la diversité (croisement Orient, Occident et Afrique). Les théoriciens sont partisans d'une dimension subversive et critique mais émancipatrice des pratiques culturelles



/ 06

2006, Cyril Aslanov  
ISBN 2-7453-1217-0  
Honoré Champion, 264 pages  
3, rue Corneille  
75006 Paris (France)

Tél. : + 33 (0)1 46 34 02 29  
Fax : + 33 (0)1 46 34 64 06  
champion@honorechampion.com  
www.honorechampion.com



/ 07

2007, sous la direction de  
Hadj Miliani et Lionel Obadia  
ISBN : 978-2-914610-55-1  
Éditions des Archives contemporaines  
143 pages

41, rue Barrault  
75013 Paris (France)  
Tél. / Fax : +33 (0)1 45 81 56 33  
info@eacgb.com  
www.eacgb.com



et qui favorise la production de nouveaux sens dans le croisement des cultures. Le volet littéraire analyse les rapports d'écrivains (D. Chraïbi, A. Djébar, T. Ben Jelloun) à la langue française et le travail de déconstruction par l'imaginaire des codes narratifs dans le contexte d'une scénographie de l'authenticité et de la modernité («études francophones»). Cet ouvrage est très riche en enseignements sur la mondialisation en tant qu'étape incontournable dans l'évolution du processus historique des civilisations.

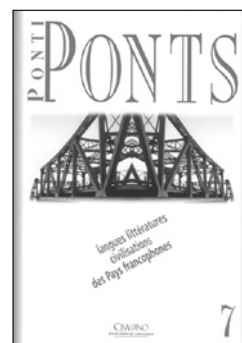
/ FAOUZIA BENDJELID  
UNIVERSITÉ D'ORAN (ALGÉRIE)

## IDÉES LITTÉRAIRES

### 08 / Langues, littératures, civilisations des pays francophones. Ponts/Ponti 7 : Présences du mythe

Le numéro 7 de la revue *Ponts* s'intitule «Présences du mythe». Cette publication à caractère pluridisciplinaire, où romanciers, dramaturges, poètes et universitaires sont conviés à libérer la dimension mythique en littérature, est composée de quatre parties. Le premier volet réunit quatre essais dédiés au thème majeur des présences du mythe comme principe fondateur de la diversité des cultures en territoires francophones. De l'univers poétique du Belge Paul Mathieu, qui s'engage sur les pas de Senghor dans l'itinéraire africain, à l'initiation religieuse inaugurée par le romancier malien Seydou Badian, l'expérience scripturale, aussi différente qu'elle soit selon les auteurs et les pays, propose une rencontre sereine des cultures occidentale et africaine. Le Québécois d'origine libanaise Wajdi Mouawad foule la scène théâtrale, qu'il considère comme un «antidote à l'exil». Identité(s) et origine(s) sont revisitées sous le prisme déformé du mythe d'Œdipe comme révélateur de l'imperfection de la réalité humaine. L'écrivaine Dominique Ranaivoson souhaite situer Madagascar sur la cartographie identitaire. Difficile de balayer les vents des géographies avoisinantes et, avec eux, l'influence culturelle des uns et des autres. Entre mythes traditionnels et héritages du conte oral, la frontière est ténue. L'unique essai de la deuxième partie, «Études linguistiques», tente de dialoguer avec la langue des banlieues françaises à partir du récit beur de Mehdi Charef, écrivain et cinéaste d'origine algérienne. Une étude sociolinguistique qui souligne, si besoin est, que la langue des cités a largement conquis le territoire littéraire. La troisième partie est une récréation poétique offerte grâce aux inédits de Paul Mathieu, de Habib Tengour et de Sylvie Kandé. Enfin, une dernière partie, «Notes de lecture», dresse un état des lieux en linguistique et en francophonie du monde, présenté dans sept rubriques. Cette longue annexe constitue un allié précieux des amateurs de revues et d'ouvrages consacrés à cette question et publiés entre 2004 et 2007; ils trouveront ici une description circonstanciée du texte recherché.

/ ASSIA BELHABIB  
UNIVERSITÉ IBN TOFAÏL (MAROC)



/ 08

2007, sous la direction de Liana Nissim  
ISSN : 1827-9767  
ISBN : 978-88-323-6089-9  
Cisalpino. Istituto Editoriale  
Universitario – Monduzzi Editore  
296 pages

Via B. Eustachi, 12  
20129 Milan (Italie)  
Tél. : 02/20404031  
cisalpino@monduzzieditore.it  
www.monduzzieditore.it/cisalpino

## 09 / Standardisation et déstandardisation / Estandarización y desestandarización. Le français et l'espagnol au XX<sup>e</sup> siècle / El francés y el español en el siglo XX

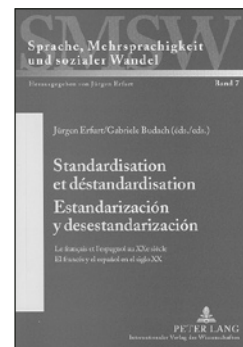
Ce n'est un secret pour personne que les langues évoluent. Pour s'en convaincre, il suffit de comparer un manuscrit du Moyen Âge, une édition originale d'une pièce de théâtre du XVII<sup>e</sup> siècle et un roman contemporain. Mais a-t-on bien identifié ce qui génère cette dynamique dans telle ou telle langue? Parmi les langues coloniales européennes, l'espagnol et le français ont évolué dans des espaces différents et sur des bases centrales distinctes, à partir de variables parfois comparables. La question de la norme, des standards et de leurs processus est au cœur de ce numéro 7 de la revue, qui nous pousse à identifier les facteurs d'émancipation linguistique, montrant ainsi les limites des modèles sociolinguistiques classiques. La diffusion des langues entre les continents, hier imposée par la conquête guerrière ou la voie coloniale, aujourd'hui appropriée par l'expansion de l'Internet, la massification des systèmes éducatifs et la densité des flux de population tendent inévitablement à favoriser l'émergence d'usages différenciés qui modélisent plus partiellement que globalement. Plus une langue est répandue, plus elle est soumise à ces mouvements, plus sa norme initiale est remise en question. Les langues romanes les plus internationalisées ont toutes connu une diversification avec leur expansion coloniale. Aujourd'hui, elles sont confrontées à ces nouveaux enjeux de perte de centre et de gain d'espaces. Car il ne s'agit pas de substituer un centre de référence à un autre. En passant de la sociolinguistique à la politologie linguistique, la reconnaissance de l'impact démolinguistique sur l'internationalisation de la langue devrait nous conduire à mieux gérer une déstandardisation constructive.

Outre les articles de Jürgen Erfut et Gabriele Budach, on trouvera des contributions de Phillippe Hambye, de Barbara Frank-Job, de Gerda Hassler, de Bernhard Pöll, de Klaus Zimmermann, d'Eva Gugenberger et de Sabine Hofmann.

/ PATRICK CHARDENET

## 10 / Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?

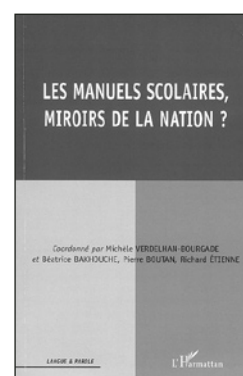
L'ouvrage comprend les contributions d'une vingtaine d'auteurs réunis autour des problèmes qui concernent le manuel scolaire en tant que prisme reflétant les points de vue d'une société et les voix d'une nation. En ce sens, des réponses multiples sont données à la question soulevée dans le titre du livre. Les domaines envisagés sont variés. Ainsi, selon une perspective synchronique ou diachronique et parfois comparatiste, on analyse des manuels de géographie français, des manuels d'histoire grecs et allemands, de même qu'une réalisation franco-allemande ou israélo-palestinienne. Au cours des pages, on installe des images précises: une France rurale, méfiante à l'égard de l'urbanisation; la place occupée par l'Autre; la cruauté de l'ennemi sanguinaire pendant la guerre ou, enfin, le rapprochement des points de vue dans le contexte chaotique du Proche-Orient. Les textes sur l'enseignement des langues étrangères présentent également des positions diversifiées. Parfois, l'histoire est maquillée, et on passe sous silence des événements conflictuels dans les relations des pays concernés. Dans d'autres cas, on perçoit que l'univers politique de la nation (Grande-Bretagne, Russie, Chine, Syrie) marque de façon déterminante la conception du manuel de langue. Parmi les contributions, certaines démontent un stéréotype erroné, selon lequel la science pure échappe à l'influence idéologique de la nation. Le manuel n'étant pas uniquement du texte, une partie de l'ouvrage est consacrée à l'iconographie (images, dessins, photos, tableaux, schémas, etc.). Cet ouvrage profond



/ 09

ISBN 978-3-631-56596-4  
2008, Jürgen Erfut et  
Gabriele Budach (éditeurs)  
Collection «Sprache, Mehrsprachigkeit  
und sozialer Wandel», vol 7  
Peter Lang, 251 pages

Commande en ligne :  
[www.peterlang.com](http://www.peterlang.com)



/ 10

2007, Coordonné par  
Michèle Verdelhan-Bourgade et al.  
ISBN: 978-2-296-03418-1  
Éditions L'Harmattan, 294 pages

5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris (France)  
Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)

Commande en ligne :  
[www.librairieharmattan.com](http://www.librairieharmattan.com)

et rigoureux, qui comprend les textes de plusieurs auteurs, s'achève par un hommage à Pierre Guibbert, un spécialiste des manuels et un chercheur inlassable.

/ ESTELA KLETT  
UNIVERSITÉ DE BUENOS AIRES (ARGENTINE)

## 11 / Ensino/aprendizagem do francês e do português no contexto plurilingue africano. Enseignement/apprentissage du français et du portugais dans le contexte plurilingue africain

Comment penser les langues et les enseigner dans un contexte de plurilinguisme? Voilà les questions abordées par toutes les communications des actes du colloque qui a eu lieu au Cap-Vert en 2007. Malgré la diversité des expériences linguistiques, ainsi que des travaux et analyses présentés, toutes les communications sont consensuelles en ce qui concerne l'urgence de construire les bases et de définir le contexte du plurilinguisme en considérant l'espace des langues nationales et des langues dites officielles selon des critères adéquats et adaptés aux réalités sociales et culturelles. Les propositions sont centrées sur un investissement dans le développement terminologique et sur une reformulation des curricula pour que la richesse du plurilinguisme soit un instrument de développement endogène. L'urgence repose sur l'alliance d'un enseignement compétent, approprié et performateur d'une ou de plusieurs langues nationales comme véhicule d'une culture et d'une identité, avec une langue occidentale profondément ancrée dans le tissu urbain, mais qui cependant raconte l'histoire d'une diaspora, d'une douleur et d'une soumission. Les communications révèlent la nécessité de chercher et de trouver des outils politiques appropriés. Ceux-ci, soutenus par un travail linguistique, par des curricula et par des manuels adaptés, ainsi que par des professeurs et des formateurs insérés culturellement dans le contexte de la/des langue(s) nationale(s) et ayant une connaissance approfondie de la/des langue(s) officielle(s) pour lutter contre l'échec scolaire, peuvent fonder les bases d'un enseignement plus proche des réalités sociales et favoriser le développement ayant pour facteur la ou les langues nationales enseignées sur une base de parité avec les langues étrangères.

/ ANA DA PALMA  
UNIVERSIDADE NOVA DE LISBOA (PORTUGAL)

## 12 / Estudios de Lengua y Literatura Francesas – Silence

Pour fêter ses vingt ans, la revue bilingue ELLF nous offre une livraison dont la lecture s'avère fort instructive et qui explore avec une grande diversité la relation entre silence et littérature.

Diversité, d'abord, des angles d'approche. Dans les différentes contributions, on explore les trois dimensions mises en évidence par J. Wilker dans «La scission du signe ou l'irréductible ambiguïté du mot silence»: le silence en tant que mot (silence *dans* le texte), en tant qu'absence de signe (silence *du* texte) et en tant que condition de production et de réception (silence *autour* du texte).

Diversité, ensuite, des auteurs choisis et de leur degré de notoriété: E. et J. de Goncourt côtoient D. Comès, A. Djébar, O. Mirbeau, E. von Arnim, A. Nothomb, M. Yourcarnar et A. Ernaux. Un article aborde aussi le rôle du silence dans le symbolisme, entre musique et poésie. Mise à part l'étude consacrée par S. Thorel au «silence des romans classiques», on notera un équilibre relatif entre auteurs nés au



/ 11

Actes du colloque international  
2008, Instituto Superior de Educação  
Praia (République du Cap-Vert)  
12 et 13 novembre 2007  
ISBN : 978-9-291220-28-1  
Union latine, 319 pages

131, rue du Bac  
75007 Paris (France)  
Tél. : +33 (0)1 45 49 60 60  
[www.unilat.org/SG/index.fr.asp](http://www.unilat.org/SG/index.fr.asp)



/ 12

2006/07, n° 17  
(sous la direction de Flavia Aragón)  
ISSN 0214-9850  
Servicio de Publicaciones de la  
Universidad de Cádiz, 232 pages

C/ Dr. Marañón, N° 3  
11002 Cádiz (Espagne)  
Tél. : (+34) 956 015 268  
Fax : (+34) 956 015 634  
[publicaciones@uca.es](mailto:publicaciones@uca.es)  
[www.uca.es/publicaciones](http://www.uca.es/publicaciones)

XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècles.

Diversité aussi des genres : journal, nouvelle, roman, essai, poésie et même autobiographie sont au rendez-vous, auquel manque pourtant le théâtre.

Moins de diversité, il est vrai, quant aux origines géographiques, puisque ce sont les écrivains français qui prédominent. Signalons également que seuls trois textes sur douze, y compris le préambule, sont rédigés en espagnol.

Il est étonnant de constater que, sur les onze articles proposés, tous d'une grande qualité, dix sont signés par des femmes, tandis que deux tiers des écrivains dont l'œuvre est abordée sont en fait des écrivaines. Par ailleurs, deux textes abordent explicitement, dès leur titre, le silence des femmes. Le silence en littérature serait-il sexué?

/ HAYDÉE SILVA

UNIVERSIDAD NACIONAL AUTÓNOMA DE MÉXICO (MEXIQUE)

## 13 / Francês Língua Estrangeira. Novas demandas, novas respostas

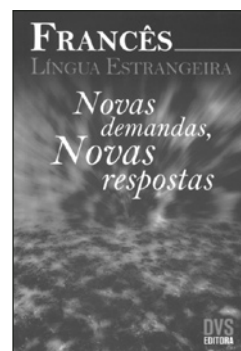
Cet ouvrage regroupe huit contributions présentées en 2001 par leurs auteurs dans le cadre du congrès annuel «Échange des recherches en linguistique appliquée – INPLA», promu par l'école doctorale de Linguistique appliquée de la Pontífica Universidade de São Paulo (PUC/SP).

Outre un premier volet didactique (histoire de l'évaluation et place du métalangage en classe de langue) et un deuxième volet portant sur l'interface produits technologiques et méthodologies d'enseignement, on notera un troisième volet, plus significatif, composé de comptes rendus de projets innovants au Brésil : parmi ceux-ci, on compte l'organisation, au début de 1980, d'un cours en présentiel de *Français instrumental* (dénomination brésilienne du FOS) visant l'acquisition de la lecture en français et, à partir de 1996, la mise en ligne du cours.

Ces comptes rendus montrent les défis de l'apprentissage en ligne (nouvelles modalités des interactions apprenants-enseignant/tuteur), mais n'évoquent guère la question des contenus d'apprentissage, leur progression et leur évaluation. L'aspect pionnier des cours de français instrumental, en présentiel et en ligne (ceux-ci existaient seulement depuis cinq ans au moment du congrès, en 2001), peut expliquer en partie cette limitation en ce qui a trait à la gestion de l'interaction et à la primauté du vécu. Néanmoins, on regrette qu'il n'y ait pas eu de remise à jour, en vue de la publication, des comptes rendus – mais aussi des autres contributions –, car le temps et l'expérience accumulés jusqu'en 2007 auraient pu déboucher sur des bilans, fussent-ils transitoires.

/ VÉRONIQUE DAHLET

UNIVERSITÉ DE SÃO PAULO (BRÉSIL)



/ 13

2007, sous la direction  
de Jelssa Ciardi Avolio  
ISBN : 978-85-88329-44-7  
DVS Editora, 127 pages

São Paulo (Brésil)  
[www.dvseditora.com.br](http://www.dvseditora.com.br)